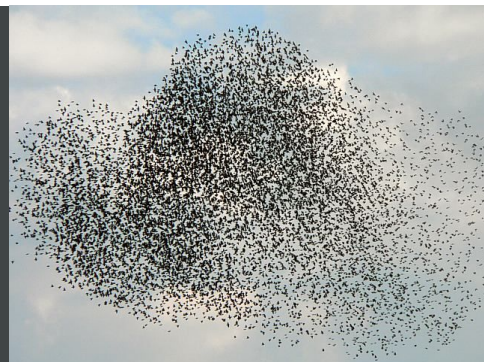


Doc nature :

Le passage des oiseaux

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



La grande transhumance des oiseaux sauvages est en cours. Entre août et novembre, ils survolent les montagnes neuchâteloises par centaines de milliers. Ces volatiles ne sont pas des migrants politiques ou économiques mais plutôt climatiques. Ils fuient les régions du nord de l'Europe à l'approche de l'hiver pour rejoindre des latitudes plus hospitalières. « Ces oiseaux n'auraient aucune chance de survie s'ils restaient chez eux. Ils doivent impérativement effectuer des milliers de kilomètres pour trouver de quoi se nourrir », signale le biologiste chaux-de-fonnier Valère Martin. Le pourtour méditerranéen et l'Afrique subsaharienne constituent pour l'essentiel d'entre eux leurs régions d'hivernage.

La migration est une aventure à haut risque pour ces oiseaux devant affronter les tempêtes, les obstacles naturels et le risque d'épuisement. Les *bécasses des bois* en itinérance s'exposent en outre aux coups de fusil lâchés par les chasseurs des Montagnes neuchâteloises.

Le haut du canton n'est de loin pas le seul corridor emprunté par ces oiseaux mais il est l'une des voies naturelles de la migration. « Les oiseaux transitant par le vallon de Saint-Imier sont canalisés par le massif de Chasseral vers le Mont Sagne et les hautes vallées neuchâteloises.

Les ornithologues locaux sont aussi nombreux à profiter de ce spectacle en prenant soin de consigner toutes leurs observations. Le Chaux-de-Fonnier Denis Jeandupeux est de ceux-là. Il prend de la hauteur pour voir arriver les *alouettes lulu*, *grosbecs* et autres *éperviers*. « Le Mont Sagne offre une bonne visibilité. Pouillerel n'est pas mal non plus mais on est dérangé par les promeneurs avec leurs chiens ». C'est de là-haut que la grande majorité des informations associées au passage des migrateurs sont recueillies. Valère Martin a eu le privilège un jour d'assister au défilé de passereaux à raison de 1'200 tous les quarts d'heure ! Une journée faste telle que le naturaliste vaudruzien Claude Sinz en a vécu une le 11 octobre avec 59'000 *pigeons ramiers* recensés lors de leur navigation au-dessus de Rochefort. (...)

Certains migrateurs respectent des escales en chemin. « Le *balbuzard pêcheur* fait halte à Biaufond ou aux Taillères » note Valère Martin. C'est le cas aussi de la *bécassine des marais* repérée récemment à la lisière d'une tourbière de la vallée des Ponts. Il arrive que les volatiles s'offrent une pause là où on ne les attend pas du tout. « Nous avons le cas d'un *râle d'eau* qui s'était réfugié dans un bistrot ou de canards qui s'étaient posés de nuit sur le Pod pensant qu'il s'agissait d'une rivière », commente Jean-Daniel Blant. (...)

La migration s'achèvera dans une bonne trentaine de jours. Actuellement, ce sont les *buses*, *pinsons des arbres*, *choucas* et *accenteurs mouchets* qui passent à tire d'aile au-dessus de nos têtes. Ils précèdent de quelques petites semaines l'apparition d'escadrons de *grues cendrées* et de nuées de *grives litornes*. Le passage de ces espèces marquera le terme de cette grande expédition aérienne. Ouvrez l'œil !

A.P. (Extrait de presse)